

Olivier narrateur : C'est impressionnant à quelle vitesse une situation tendue, peut devenir totalement chaotique. Mais revenons un peu en arrière. Juste avant que tout ne dérape et retrouvons Tahir et Aby, en pleine négociation avec le Secrétaire général des finances.

[bruit de transition petit instant sans parole]

Secrétaire : Bon! La situation économique de la république est assez délicate, dirons-nous. Cependant, je suis quelqu'un qui a des principes et je respecte les valeurs de la famille. Egalement, je conçois à quel point cela doit être difficile pour vous de vivre dans ces conditions! C'est pourquoi, nous consentons à bien vouloir vous céder la somme d'1 milliard d'Orin pour la rénovation des infrastructures médicales et sanitaires. Un comité de représentants sera nommé et commanditera les travaux...

Aby : COMMENT!! MAIS C'EST UNE HONTE, ON NE PEUT PAS ACCEPTER CA!!! C'EST...

Tahir (Autoritaire): Aby !!! Calme toi, ça ne sert à rien de t'énerver.

Aby (énervée rapide): Mais enfin, c'est bien trop peu pour rénover toutes les infrastructures, de plus je suppose qu'ils vont nommer eux-mêmes les membres du comité!! Et les autres secteurs??? on doit les laisser comme ça??

Tahir (Autoritaire): Ce n'est pas comme ça que nous allons réussir à négocier quoi(que ce soit)....

[Bruit de coup de feu laser au loin résonant et Foule Paniqué puis d'autres coups de feu]

Olivier narrateur (rapide): En un instant, les gardes du corps réagirent! Pendant que certains se jetèrent sur le secrétaire, les autres sortirent leurs armes et neutralisèrent Tahir et Aby au sol.

Gardes du corps : A terre! les mains en évidence!!! ...bougez plus!!

Secrétaire : Je vais bien Messieurs!!

Olivier narrateur : Sans plus tarder, les gardes du corps les relevèrent. ils emmenèrent le secrétaire dans une salle sécurisé, fouillèrent Tahir et Aby et les sortirent du bâtiment par l'arrière.

[Bruits de pas multiples et de portes qui s'ouvrent]

Garde du corps : Aller, avancez plus vite que ça!!!

Aby : Aïe!!

Tahir : Pas la peine de nous brutaliser!!

[bruit de sas qui s'ouvre et se referme bruit de foule plus fort et de coup de feu]

Garde du corps : Qu'on ne vous revoie plus ici!!!

Olivier Narrateur : Les gardes les avaient poussés jusqu'à une porte dérobée, qui menait derrière le palais dans une petite ruelle.

Aby : Olivier!! Alec!!

Olivier narrateur : Aby s'apprêtait à courir dans la direction des coups de feu, mais Tahir agrippa son bras pour la retenir.

[Aby se débattant]

Aby : lâches moi!!! Olivier et Alec sont dans la manifestation. Je dois savoir s'ils vont bien!!!

Tahir : Aby calmes toi!! Tu ne les aideras pas si tu pars tête baissée là-bas. Tu risquerais de te faire tuer!!

[Aby cessant peu à peu de se débattre]

Tahir : Viens, on n'a pas intérêt à rester ici. C'est dangereux!!

[bruit de pas diminuant Bruit de transition]

Olivier Narrateur (rapide oppressant) : Alec commença à essayer de s'interposer entre les manifestants et les soldats.

Alec : ARRÊTEZ...

Olivier Narrateur : L'affrontement était de plus en plus violent. Du sang pleuvait de toutes parts. Des personnes paralysées ou inconscientes, commençaient à joncher le sol.

Olivier : ATTENTION IL SORT UNE ARME!!!

[Bruit de coup de feu laser au loin résonant, puis bruit de foule qui panique]

Olivier narrateur : Un des soldats tomba au sol pris de convulsion, se maintenant la gorge. En face de lui, se tenait un Torgaran une arme à la main, pointé dans sa direction. La foule fut prise d'un mouvement de panique. Les soldats à cran, de leur côté, voyant la foule s'animer dans un élan chaotique, commencèrent à ouvrir le feu.

[bruit de fusillade]

Soldat (criants) : reculez!! n'approchez pas!!!

Alec : NON!!!

Olivier narrateur : J'eue à peine le temps de voir Alec plonger vers le sol pour esquiver une rafale, que quelqu'un me bouscula, me faisant tomber par terre.

[bruit de chutes + bruit de lacrimo la suite tous les bruits sont étouffé]

Olivier : AAAAhh!!!

Manifestant (Voix étouffé) : Dispersez vous camarade!!!

Manifestant (voix étouffé) : A l'aide!!!

Olivier narrateur : De la fumé commençait à envahir la place, du sang se répandait par terre. Plusieurs personnes me marchèrent dessus ou trébuchèrent sur moi. Mes idées s'embrouillèrent. Je n'arrivais plus à comprendre ce qui se passait.... C'était le chaos total.....

[bruit de transition coup de feu et foule qui panique au loin]

Tahir : Monsieur le sénateur, je vous en prie, écoutez-moi !

Secrétaire (Dans un holophone) : Non!! je suis désolé, vous avez trahi ma confiance! Vous m'aviez assuré qu'il ne se passerait rien! Je ne peux plus continuer à traiter avec vous.

Tahir : mais écoutez! Je vous assure que nous n'y sommes pour rien et je vous prie d'accepter nos excuses si nous avons commis une erreur.

Secrétaire : Vos excuses ne changeront pas le fait que des gens sont en train de perdre la vie. Tout ça par votre faute. C'est inadmissible.

Tahir : Nous n'avons pas voulu tout ça, monsieur le secrétaire! Je vous assure... Je regrette profondément ce qui est en train de se passé!! Mais comprenez-moi et mettez-vous à la place des habitants!! Ils ne peuvent plus continuer dans ces conditions. ça devient invivable pour eux.

Secrétaire : Je ne veux pas le savoir!! Je ne peux pas traiter avec quelqu'un qui incite à troubler l'ordre public au revoir!!

[Bruit de quelqu'un qui raccroche bruit de pas se rapprochant]

Aby (en fond plus bas augmentant petit à petit) : Personne n'a de nouvelles d'Alec et Olivier? Mais c'est incroyable ça!!.....(petite pause) comment ça ils s'étaient glissés au premier rang!! mais ils sont fous!!!

[Petit silence]

Aby : très bien, tenez-moi informé si vous avez du nouveau.

[Bruit de quelqu'un qui raccroche]

Tahir : Alors?? Des nouvelles?

Aby : Non personne ne les a vu. Il y avait trop de monde et c'était vraiment la cohue.

Tahir : On sait ce qu'il c'est passé?

Aby : Des fauteurs de troubles, qui n'avaient rien à voir avec les manifestants, ont tiré sur un militaire...

Tahir : (souffle) Mais ce n'est pas vrai!!! comment on va rattraper le coup maintenant??

Aby : Tu vois, là, pour moi, ce n'est pas le plus important !!!

Tahir : Oui pardon, excuses moi... Viens, allons essayer de savoir ce qu'il est advenu d'Olivier et Alec.

[Bruit de transition foule et coup de feu proches personnes toussant]

Olivier Narrateur : Le gaz me brûlait la gorge et me piquait les yeux, mais je réussis, malgré la confusion, à me remettre tant bien que mal debout. Je fus pris de vertige. Tout mon corps me faisait souffrir. C'était comme si on m'avait roulé dessus.

Soldat (déformé par un holophone en arrière fond) : Veuillez évacuer la place et laisser faire la police!!! Je répète veuillez évacuer la place et laisser faire la police!! Ne cherchez pas à approcher du palais!! Toute tentative d'approche du palais pourra être prise pour un acte d'agression!! Je répète, toute tentative d'approche du palais pourra être prise pour un acte d'agression!!

Olivier Narrateur : Je ne savais plus où j'étais. Je ne voyais plus que des silhouettes noires danser dans la fumée. Un pas après l'autre, péniblement, je me mis à avancer dans une direction. Je ne comprenais rien à ce qu'il se passait. Des corps gisaient au sol, la place était recouverte de sang. Je continuais à avancer lentement.

[Petit instant sans que le personnage ne parle]

Olivier narrateur : Petit à petit, je commençais à retrouver mes facultés. La douleur commença à s'effacer, et j'arrivais à nouveau à comprendre ce qui se passait autour de moi. Le brouillard commença à se disperser et mon regard se posa là où se trouvaient auparavant les formes sombres, qui se transformaient petites à petit en soldat armes au poing, visant dans ma direction. J'entendis la voix d'Alec derrière moi.

Alec : Olivier!!! Couches toi!!!

Olivier narrateur : En me retournant, je le vis, courant vers moi, me montrant du doigt les soldats.

Alec : ils vont tirer!!!

Olivier narrateur : A peine eut-il fini ces mots, que je compris enfin véritablement ma situation. Je me sentais de plus en plus léger. Tous mes doutes et mes interrogations se dissipèrent en un instant. Tout était clair et lumineux, toutes mes douleurs disparurent. Je me sentais plein d'allégresse. Je me retournai à nouveau vers les soldats, puis je baissais la tête sur mon torse. Mes habits étaient recouverts de sang. Toujours avec ce sentiment de légèreté, je me retournais vers Alec et me mis à marcher tranquillement dans sa direction. Il criait des choses, mais je n'arrivais pas à comprendre ce qu'il me disait. Arrivé à sa hauteur, je suis tombé dans ses bras.

[Bruit de transition dans le temps puis bruit d'hôpital futuriste]

Aby : Je t'en supplie Olivier accroche-toi! Je te promets qu'on va te guérir!

Médecin : S'il vous plaît, laissez-nous l'opérer et aller dans la salle d'attente! On vous y retrouvera après l'opération.

Aby : S'il vous plaît docteur soignez le!

Médecin : Nous ferons tout ce que nous pourrons.

Tahir : Viens Aby! Laissons les faire leur travail!

Alec : Il a raison Aby!

[Bruit de sas qui se ferme]

Aby (en hurlant) : Tu étais chargé de le surveiller !

[Bruit de pas rapides puis bruit de coup et de gifles]

Alec (à haute voix) : je suis désolé, tout c'est passé si vite! J'ai encore du mal à comprendre comment ça a pu arriver!

Aby : Il est tout pour moi, tu comprends ça ? (Elle commence à pleurer)

Alec (voix noué) : Désolée petite soeur.... J'ai fais tout ce que j'ai pu pour arrêter cette folie.... Je m'en veux... si tu savais comme je m'en veux....

Aby (en pleurant) : Je ne veux pas!!!! Je ne veux pas que cela se reproduise.... La mort de maman était déjà trop douloureuse....

Alec (voix noué) : ça ne se reproduira pas soeurette.... Je lui ai promis de prendre soin de toi

Aby (en pleurant et en colère): Je te défends de parler de lui, il nous a abandonnés à notre sort pour rejoindre l'armée!!! Tu ne lui dois rien, alors la promesse que tu lui as faite il y a 12 ans, n'a pas lieu d'être!!!

Alec : Excuse moi petite soeur....

[Petit instant sans parole, puis bruit d'irruption dans le couloir]

Infirmière : S'il vous plaît lieutenant!!! Vous ne devriez pas être ici, cette partie est réservée uniquement aux membres de la famille....

Valeria : Alec!!! Aby!!! Vous voilà!!

Alec : Valeria?? Que fais tu ici??

Valeria : Je suis venue aussi vite que j'ai pu, lorsque j'ai appris la nouvelle au central!!

Aby : Toi !!! C'est de ta faute ce qui est arrivé à Olivier....

Valeria : Je t'interromps tout de suite, c'était l'armée qui était présente pour défendre le palais, pas la police... Je n'ai aucun pouvoir de commandement sur l'armée!!! Si la protection avait été confié à mes hommes, crois-moi, que cela se serait déroulé autrement!!

Tahir (calme et dépit) : C'est vrai Aby... En tant que lieutenant de police, elle n'a rien à voir avec l'armée... On ne peut donc pas la blâmer pour ce qui est arrivé...

Valeria : Merci Tahir!! Ecoutes Aby, je sais que ce n'est pas l'amour fou entre nous, mais Alec et moi, nous nous connaissons depuis tout petit. Je me fais quand même du souci pour vous. C'est pour ça que je suis venu voir comment va olivier!!

Alec : Son État est critique, les médecins sont en train de s'en occuper. On en sait pas plus....

Valeria : Je suis vraiment désolé.... ça n'aurait jamais dû arriver....

[Petit silence, puis bond dans le temps]

Tahir : Voilà le médecin!!!

Aby : Alors docteur? comment va t'il?

médecin : (sourir) On a fait tout ce qu'on a pu.... Avec du meilleur matériel, on aurait pu faire mieux mais.... Pour l'instant il est dans le coma.

Alec : Mais il va s'en sortir, n'est ce pas?

Médecin : Ecoutez, je vais être franc, nous avons fait tout ce qui était possible. Maintenant, tout ne tient qu'à lui, mais il a très peu de chance de s'en tirer. Vous pouvez aller le voir si vous voulez.

Aby : Merci docteur!!

[Bruit de pas qui commencent à s'éloigner]

Valeria : Tahir!! Je peux te parler 2 minutes?

[Pas s'interrompent]

Tahir : Allez y, je vous rejoins!!

[Pas reprennent valeria et tahir parlent discrètement pour pas être entendu]

Valeria : Ecoutes, je sais que ce n'est pas trop le moment, mais la situation est alarmante. Non seulement les négociations ont échoué, mais en plus, avec tous les blessés et morts que cela a causés, ils vont vouloir un coupable. J'ai entendu dire, qu'ils veulent te tenir personnellement responsable de ce qui s'est passé. Une enquête va être ouverte pour savoir ce qu'il s'est passé et j'ai déjà une petite idée de son résultat.

Tahir : Merde... En fait, je m'y attendais un peu!! Je ne suis pas trop surpris, et à vrai dire, je m'en moque un peu d'aller en prison. Si cela permet d'obtenir des fonds....

Valeria : Bon, j'ai peut être une solution pour toi. Tu te présentes bien aux élections des sénateurs?

Tahir : Oui c'était mon plan de replis, au cas où les négociations échouent. Si je suis élu, j'espère pouvoir user de l'influence que j'aurais pour débloquer des fonds.

Valeria : Parfait, si tu es élu, ils reverront leurs accusations, car ils n'aiment pas trop qu'un homme politique ait un casier judiciaire. Ca fait tache, mais tant que tu es dans la course, tu es vulnérable.... Mais ils ne t'arrêteront pas. Par contre nous devons nous attendre à ce qu'ils se servent de ça pour salir ta réputation pendant les élections.

Tahir : Bon, pour l'instant, il faut en parler à personne!! c'est déjà assez dur comme ça!! Mais je vais avoir besoin de soutien....

Valeria : Comme tu le sais, je n'ai pas envie que tout ceci se finisse dans la violence. Alors je vais faire jouer mes relations. Tu peux compter sur moi pour t'aider!!

Tahir : Je te remercie valeria! dommage qu'Aby et toi vous ne vous entendiez pas. Vous auriez fait une fine équipe toutes les deux...

Valeria : Surtout fait très attention tahir, tu es la seule personne qui permette de ne pas faire exploser la situation. Si tu échoues tout est perdu...